

## EVIDENCE

Ottawa, Thursday, October 15, 1987

[Text]

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, to which was referred Bill C-84, to amend the Immigration Act, 1976 and the Criminal Code in consequence thereof, met this day at 9.30 a.m. to give consideration to the bill.

**Hon. Nathan Nurgitz** (*Deputy Chairman*) in the Chair.

**The Deputy Chairman:** Honourable senators, we are continuing this morning, with our examination of Bill C-84. We are pleased to have with us this morning from the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees, Mrs. Fiorella Badiani, Representative of the High Commissioner, and Mr. Job Van der Veen, legal officer.

My understanding is that Mrs. Badiani will have an opening statement for us, at the conclusion of which we will have some questions for her.

Would you please proceed, Mrs. Badiani.

**Mme Fiorella Badiani, Délégué au Canada, du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés:** Merci, monsieur le président, pour votre invitation à comparaître devant votre comité des Affaires juridiques et constitutionnelles.

We are here in our capacity as international civil servants representing the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees and are ready to convey to the legislative committee our views on the proposed Bill C-84. We are not here as experts on Canadian laws and regulations.

As you know, we already conveyed, on August 19, 1987, the High Commissioner's comments on Bill C-84 to the legislative committee of the House of Commons. It is now our pleasure to appear before this committee and to summarize the position of the Office, the main task of which consists in the protection of refugees and the seeking of durable solutions.

In discharging protection functions, the international legal instruments—the most important of which is the 1951 Convention with its Protocol of 1967—are of basic importance. There are now 103 states that are part of the Convention and Protocol. Cooperation between signatory states and the High Commissioner is defined in Article 35 of the Convention, and I would like to quote the first paragraph:

The Contracting States undertake to co-operate with the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees, in the exercise of its functions, and shall in particular facilitate its duty of supervising the application of the provisions of this Convention.

Concerning Bill C-84, the Office of the High Commissioner fully understands the preoccupation of the Government of Canada with abuses of the refugee-determination procedure. At the same time the High Commissioner has noted, with great appreciation, the government's stated intention to pre-

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le jeudi 15 octobre 1987

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles se réunit aujourd'hui à 9 h 30 pour étudier le projet de loi C-84, Loi modifiant la Loi sur l'immigration de 1976 et apportant des modifications corrélatives au Code criminel.

**L'honorable Nathan Nurgitz** (*vice-président*) occupe le fauteuil.

**Le vice-président:** Honorables sénateurs, nous poursuivons ce matin l'étude du projet de loi C-84. Nous avons le plaisir d'avoir avec nous M<sup>me</sup> Fiorella Badiani, déléguée au Canada du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, et M. Job Van der Veen, attaché juridique.

Je crois que M<sup>me</sup> Badiani a d'abord un exposé à nous faire à la suite duquel nous pourrions lui poser des questions.

Êtes-vous prête à commencer?

**Mrs. Fiorella Badiani, Canadian Representative, Office of the United Nations High Commissioner for Refugees:** Thank you, Mr. Chairman, for inviting me to appear before the Committee on Legal and Constitutional Affairs.

C'est en qualité de fonctionnaire d'un organisme international, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, que nous allons exposer au comité législatif notre point de vue relativement au projet de loi C-84. Nous ne sommes pas ici en tant que spécialistes de la législation ou de la réglementation canadienne.

Vous vous en souvenez sans doute, le 19 août dernier, nous avons communiqué au comité législatif de la Chambre des communes le point de vue du Haut Commissariat au sujet du projet de loi C-84. Nous sommes heureux de témoigner devant votre comité pour vous faire part du point de vue du Haut Commissariat dont la tâche principale est de protéger les réfugiés et de rechercher des solutions durables.

Pour assurer notre rôle de protection, nous nous appuyons sur des documents juridiques internationaux dont le plus important est la Convention de 1951 et le Protocole de 1967. À l'heure actuelle, 103 États sont signataires de la Convention et de son Protocole. L'article 35 de la Convention définit le type de collaboration qui doit exister entre les pays signataires et le Haut Commissariat. Permettez-moi de vous en citer le premier paragraphe:

Les États contractants s'engagent à coopérer avec le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, ou toute autre institution de Nations Unies qui lui succéderait, dans l'exercice de ses fonctions et en particulier à faciliter sa tâche de surveillance de l'application des dispositions de cette Convention.

À propos du projet de loi C-84, le Haut Commissariat comprend parfaitement les préoccupations du gouvernement du Canada concernant les abus de la procédure de détermination du statut de réfugié. Il a noté avec beaucoup de satisfaction l'intention affirmée du gouvernement de préserver, pour les